

Marcel et ses Drôles de Femmes présentent

# MÉMOIRES D'UN FOU

d'après l'œuvre de Gustave Flaubert



- cirque - musique - à partir de 8 ans -



« Et les gens qui aiment à rire  
pourront à la fin rire de l'auteur et d'eux mêmes »  
(extrait de Mémoires d'un fou)

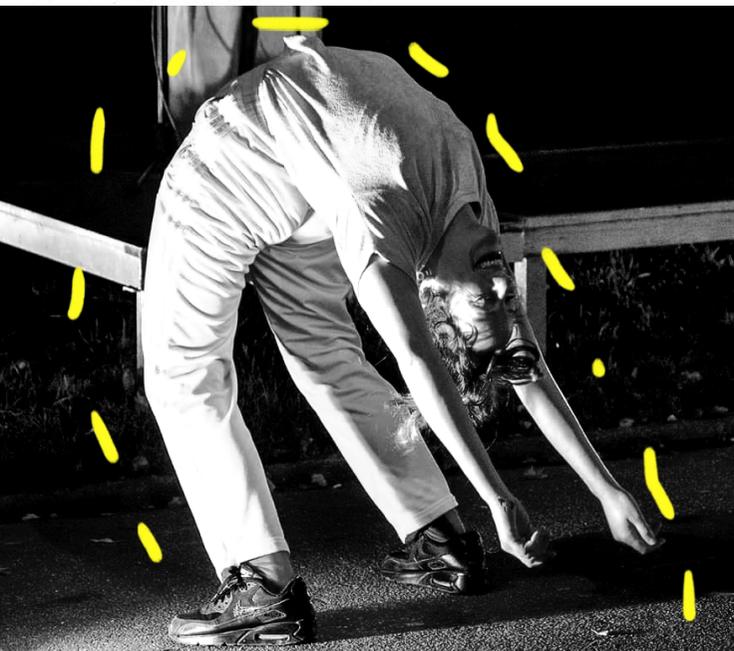
## Qu'est-ce qu'on fête ?

La mémoire de ce fou de Flaubert. Oui, mais pas que... Nous fêtons les fous et leurs âmes, la bêtise de l'homme, ses doutes, sa beauté et le monde, « ce grand idiot, qui tourne depuis tant de siècles dans l'espace sans faire un pas, et qui hurle et qui bave, et qui se déchire lui-même ». Pour cette célébration nous nous appuyons sur sa toute première œuvre « Mémoires d'un fou » qu'il finit d'écrire à l'âge de 17 ans (1838) et qui ne sera publiée qu'en 1901 soit 21 ans après sa mort.

Une grande fête ne peut se faire sans musique, ni corps mouvants dans l'espace, en quête d'ivresse. Le son se distord, on se contorsionne et se laisse entraîner par la tourmente des cerceaux qui tournent sans fin, jusqu'à en devenir fou. Les images et les mouvements s'enchaînent et s'entremêlent tels un collage des pensées qui se perdent pour se fondre dans l'horizon. Et si on allait jusqu'au bout du scepticisme et du désespoir jusqu'à en rire ? Pour Flaubert, c'est ce rire libérateur qui le fait redescendre et relativiser sur sa pensée. L'humour et l'autodérision rythment la dramaturgie de cette œuvre par quelques digressions sur la société et l'humanité.

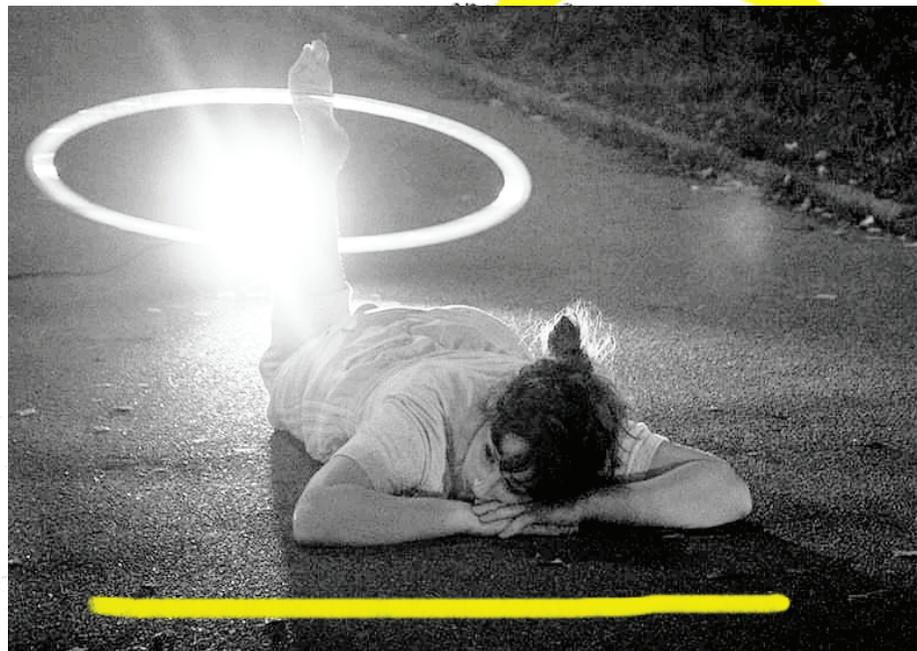
La performance est guidée par cette oscillation de réflexions qui sont encore aujourd'hui d'actualité : cette société qui corrompt les esprits et « assèche les cœurs », la fin proche de l'humanité, la nature qui reprend ses droits après la débauche.

Et l'amour dans tout ça, arrivons-nous seulement à l'exprimer ?



## MUSIQUE

La distorsion de la voix comme un flot de pensées qui envahissent l'esprit. Ici le son retranscrit la voix de l'âme. Et si Flaubert avait 17 ans aujourd'hui, comment écrirait-il? Nous reprenons des extraits de texte, parfois tels quels, d'autres réécrits avec les mots d'aujourd'hui. Les voix sont amplifiées à l'aide d'un vocoder, une technique très utilisée dans la musique actuelle.



## CIRQUE

En réponse à cette folie décrite par Flaubert : le corps pris par le maelström de l'âme tourne sans fin au milieu des hula-hoops (cerceaux). On ne sait plus si le corps est moteur du mouvement ou si c'est le cerceau qui entraîne le corps face à ce cercle infini et vertigineux. De la confusion naît un jeu entre les deux. Le corps se contorsionne, se déforme sous le poids de la pensée.



## SCÉNOGRAPHIE/ LUMIÈRE

Ici pas de boule à facettes mais un rétroprojecteur pour éclairer les corps; le transparent se remplit petit à petit d'images et de mots qui superposent, la pièce est enfumée. Derrière nous un rideau de lanières PVC translucides sur lesquelles sont projetées les images et les mots nous servent de porte entre le réel et la pensée.



# QUI ET COMMENT ?



**À l'écriture et au plateau :** Théo Godefroid et Angèle Guilbaud

**Création son :** Théo Godefroid

**Costumes :** Angèle Guilbaud

**Diffusion :** Oksana Baudouin + 33 6 89 92 35 64  
oksana@lesmarcels.fr

**Administration/ Production :** Marion Giancesini et  
Sophie Laurent + 33 6 15 10 79 09  
administration@lesmarcels.fr

## **Une production de la cie Marcel et ses Drôles de Femmes**

Ce projet a bénéficié du soutien du Théâtre Montdory à Barenton (76), de l'Etable à Beaumontel (27) et du Labo Victor Hugo à Rouen (76).

La cie remercie le collectif Les Plastiqueurs pour le prêt de matériel.

**Création les 14, 15 et 16 novembre 2021 au Théâtre Montdory (76).**



## **TECHNIQUE**

Tout public

Durée : 30 mn

Jauge : 300 personnes

Fréquence : 2x jour

Equipe : 2 personnes en jeu + 1 personne en tournée

Arrivée J-1 / Départ J+1

## **ESPACE SCENIQUE**

Ouverture : 4m

Profondeur : 5m

Hauteur : 4m (pour l'intérieur)

Surface plate, à niveau et propre.

Jeu de nuit ou dans le noir (à l'intérieur)

# LA COMPAGNIE

Au début le cirque c'est tout ce qu'on a en commun. C'est à l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois que nous nous rencontrons. En 2013, suite à notre cursus au Centre National des Arts du Cirque, nous créons la cie Marcel et ses Drôles de Femmes basée à Rouen. Avec maladresse on se regarde, on se lance et on se rattrape presque malgré nous avec « Miss Dolly » (création 2013), notre première création pour l'espace public. Notre cirque ? Un cirque cru, sans pudeur qui cherche l'absurdité du geste en s'élançant d'un porteur à l'autre. Des personnages sont dessinés, ils évoluent dans un univers à la fois burlesque, sensible et théâtral. Quelques temps plus tard, on commence à connaître l'autre, avec ses désirs, sa pudeur, ses obsessions, sa sensibilité... On tente de combler nos vides et on finit par se trouver dans la peau de l'autre... avec « La Femme de Trop » (création salle 2015), mais cela ne suffit pas. Alors on recommence. Dans nos deux premiers spectacles, c'est la voltige aérienne qui est au centre du travail et de la dramaturgie. Le temps passe. On rit beaucoup. On s'aime. On apprend le fil mou, le patin à roulettes, le hula-hoop, le trapèze fixe... Encore plus de moyens de raconter ce qu'on ressent, ici, là, maintenant avec vous.

Notre tentative : révéler avec sensibilité et humour l'absurdité des complexités humaines qui chaque jour nous surprennent un peu plus. Décentrer notre point de vue pour laisser la beauté apparaître ailleurs, là où on ne l'attend pas. Après s'être confronté aux solitudes et fragilités de l'être humain qui tente en vain de trouver sa place dans la société, si tant qu'il n'en ai qu'une, nous avons tenté avec pleins d'ambitions de transformer le monde avec « THE GOOD PLACE, le Peep Show des Marcel's » (création rue 2019). Et puis surprise ! Le premier solo de la compagnie voit le jour « Angèle » (création rue 2019), un solo de hula-hoop sur la surprise, celle qui l'on prépare, que l'on attend, celle qui s'abat sur nous ou encore celle qui bouleverse notre vie...

Nous cherchons sans cesse à nous surprendre et solliciter toujours et encore l'imaginaire de chacun et l'inviter à être curieux. Chaque spectacle est pour nous un moyen de se connecter au monde et aux gens qui le composent, mais aussi de créer des ponts entre l'imaginaire et la réalité. Parce que la vie peut paraître terrible, faisons-en une fête permanente où la création est en chacun de nous. Nous défendons des spectacles tout public dans lesquels différentes lectures sont possibles que l'on soit grand ou petit. Vous et nous, ce que nous aimons, c'est cette proximité entre les deux, lorsque l'histoire se raconte ensemble que ce soit dans l'espace public ou en salle.

